

Présentation

Quarante années de conquête

Soudards et ecclésiastiques, hidalgos et roturiers en quête de gloire et de profit » mais laissés pour compte des premières vagues d'invasion, ils étaient nombreux dans les îles des Caraïbes ou à Panama à juger insuffisante la part du gâteau colonial qui leur était échue. Dans la chaleur tropicale, ils rêvaient de vastes empires, de trésors fabuleux défendus par de terribles obstacles, mais qu'un preux chevalier et quelques braves pouvaient suffire à vaincre, tout comme dans ces romans de chevalerie dont se nourrissaient ceux qui, parmi eux, savaient lire. Car il devenait raisonnable de tenir désormais les *Amadis et les Espalandian* pour des histoires et des géographies prophétiques. La réalité n'avait-elle pas déjà surpassé les mirages ? Dans le Nord, à la tête de 450 hommes, Hernan Cortès n'avait-il pas découvert et soumis un puissant royaume, après s'être emparé de son prince, avec son trésor et tous ses biens ? Cela s'était passé en 1519 et 1520 c'est-à-dire hier. Pourquoi ne pas tenter une pareille aventure dans le Sud, d'où montait la rumeur insistante d'un certain pays des Biru ou Piru, beaucoup plus riche encore que le Mexique ?

À Panama, trois hommes montent l'entreprise Francisco Pizarro, (nous disons Pizarre en français) fils illégitime d'un vétéran des guerres d'Italie, Diego de Almagro, enfant trouvé ; tous deux excellents capitaines. Le troisième partenaire, Hernando de Luque, ecclésiastique, prête l'argent.

En novembre 1524 a lieu une première reconnaissance des côtes de l'actuelle Colombie. En 1526, deux bateaux passent la ligne équatoriale. L'un d'eux rencontre un radeau chargé d'objets d'or et d'argent, de bijoux, indices indubitables d'une civilisation raffinée. Trois des Indiens du radeau sont enlevés, pour qu'ils apprennent l'espagnol et puissent servir d'interprètes au cours des expéditions futures. C'est en 1527 que Pizarre, ayant débarqué sur l'île du Coq, à l'embouchure du Tumaco, perd plusieurs de ses hommes et que les survivants, exténués, veulent abandonner l'aventure. Là se situe un célèbre épisode, peut-être imaginaire, mais qui a le mérite de faire pendant à celui de Cortés brûlant ses vaisseaux Pizarre aurait tracé une ligne sur le sol avec son épée et invité ceux qui acceptaient de le suivre jusqu'au bout à franchir ce Rubicon. Treize vaillants l'auraient passée. On les tient pour le noyau héroïque des conquérants du Pérou.

Revenu à Panama, Pizarre y prépare un nouveau départ. C'est l'année suivante qu'un de ses vaisseaux atteint Tumbes (à l'extrême Nord du Pérou actuel), cité éblouissante où, pour la première fois, les Blancs prirent contact avec le Tawantinsuyu (les quatre quartiers ensemble »), c'est-à-dire l'Empire inca. Désormais les conquérants disposent de renseignements précis et de preuves quant à la richesse du mystérieux pays. Alors Pizarre part pour l'Espagne où Charles Quint lui octroie

le gouvernement d'un vaste territoire à conquérir, cependant qu'il n'accorde à Almagro que celui de Tumbez. Une autre entrevue a son importance Pizarre rencontre Cortès de retour du Mexique, triomphant, dont les conseils étaient précieux. Enfin, il visite son Extrémadoure natale, convainc ses trois frères de le suivre et recrute 130 vétérans des guerres d'Italie.

De retour à Panama, Pizarre arme l'expédition décisive. Après une difficile pénétration le long de la côte équatorienne, la troupe rejoint Tumbez. La ville a été détruite par la guerre de succession qui oppose Atahualpa, champion du Nord (Quito) à Huascar, champion du Sud (Cuzco), tous deux fils de l'inca Huayna Capac. Le corps expéditionnaire espagnol - 160 hommes et 80 chevaux - entreprend alors une longue marche vers le sud, par la côte désertique. Ce n'est que le 28 novembre 1532 qu'il s'engage dans les Andes et se dirige, sans qu'on lui fasse obstacle, vers la ville de Cajamarca où attendait l'Inca Atahualpa et où allait se jouer en quelques heures le sort de l'Empire. Ces événements sont décrits en détail dans la *Relation* de Jerez que nous publions ici. Nous y reviendrons tout à l'heure.

Quand s'achève la *Relation*, la conquête n'est pas achevée, le Tawan-tinsuyu est loin d'être entièrement occupé. Alors les conquérants, grossis des renforts d'Almagro, se dirigent vers Cuzco, la capitale inca, qu'ils atteignent quatre mois plus tard, non sans avoir du guerroyer contre les troupes d'un général d'Atahualpa. Accueillis à Cuzco en amis par les partisans de Huascar, ils pillent la ville, démantèlent le fastueux temple de Coricancha où était adoré le Soleil. Pizarre qu'on appelle « le Gouverneur » depuis son retour d'Espagne, lais-